

La République du Centre, 21 mars 2013

TRAIN À GRANDE VITESSE

Un mauvais aiguillage ?

Le mois de mars apporte des giboulées de douches froides sur le projet de ligne à grande vitesse Paris-Orléans-Clermont-Lyon (POCL). « Si on ne se bat pas, on ne gagnera pas », affirme Jean-Pierre Sueur, sénateur (PS) du Loiret.

Il y a deux semaines, le rapport Bianco invitait à rénover le réseau ferroviaire actuel avant de construire de nouvelles lignes à grande vitesse. Deuxième douche froide, ces derniers jours, l'Élysée promettait d'ouvrir l'enquête publique pour la construction du barreau LGV Poitiers-Limoges avant la fin du semestre... et annonçait moins de trains sur la ligne Polt (Paris-Orléans-Limoges-Toulouse).

(*) Nouvelle inquiétude pour les partisans du POCL, la commission Mobilité 21 laisse à penser qu'il ne sera pas possible d'envisager un projet d'envergure avant 2024...

Jean-Pierre Sueur, sénateur, « conscient du risque »

Peut-on encore attendre un TGV à Orléans ? « Il n'y a que les combats que l'on ne mène pas que l'on est sûr de perdre », répond Jean-Pierre Sueur, sénateur (PS) du Loiret. Conscient du « risque » et des difficultés financières, le parlementaire soutient les lignes POCL et POLT, dont l'avenir répond au même

intérêt, celui de l'aménagement du territoire. Jean-Pierre Sueur - et la majorité des élus du Grand Centre - ne comprendrait pas que la grande vitesse soit concentrée sur deux axes (Paris-Lyon-Marseille, d'une part, et Paris-Tours-Poitiers-Bordeaux-Toulou-

se, d'autre part). Et qu'entre les deux, il n'y ait rien. ■

Philippe Abino

(*) Jean Delavergne, président du groupe Europe Ecologie - Les Verts du conseil régional, est présent ce jeudi à l'Assemblée nationale pour défendre la ligne POLT à l'occasion d'un colloque sur l'avenir de cette ligne.